

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Jeudi 3 juillet 1851, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

Paris, Jeudi 3 juillet 1851, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Famille royale \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-07-03

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2915, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris, Jeudi 3 Juillet 1851

6 heures

Je me lève. On m'a apporté le discours du Président hier à 6 heures. Celui-ci n'est pas agressif. Des compliments pour tous. La royauté et la révolution, le peuple et

les chefs des Assemblée, Charles VII et l'Empereur. Et derrière les compliments, les dangers ; la société toujours près de s'abîmer sur elle-même. Faute d'union et de tranquillité durable. Excellent plaidoyer pour la fusion, et pour lui-même en attendant la fusion. Je n'ai vu personne hier soir, ni lu encore aucun journal ce matin. Je nous donne là ma première impression, et la mienne seule.

M. Molé m'a écrit hier soir qu'il viendrait me voir aujourd'hui entre 11 heures et une heure. Notre point de réunion nous manque. Il faut se chercher et s'avertir. Le Messenger de l'Assemblée d'hier soir dit : " Les paroles du Président de la République à Poitiers ne sont point de nature à fournir un élément sérieux aux discussions actuelles... son discours est un progrès en arrière sur celui de Dijon ; il vaut mieux que celui-ci, même après les corrections de M. Faucher. "

2 heures

Molé et Duchâtel sortent d'ici. Même impression que moi sur le discours du Président. Celui qu'il a tenu à Châtellerault a été encore plus net et plus vif, dans le même sens. A cette occasion, j'ai insisté sur la nécessité de se tenir, envers lui, dans une attitude tout-à-fait impartiale, l'approuvant ou le blâmant librement, avec des égards dans l'indépendance. Nous ne sommes et ne voulons pas être dans sa barque. Nous ne devons pas être non plus dans la barque d'où l'on fait feu sur lui à tout moment et à tort et à travers. C'est un enfantillage passionné, et vain qui ne nous convient pas. Avant le discours, sur la route et à Poitiers même, l'accueil avait été décidément froid, presque malveillant. Après le discours, il a été beaucoup meilleur.

On m'assure que la Duchesse d'Orléans est partie avant-hier pour Edimbourg. On ne sait pas encore précisément ce que feront la Reine et les Princes...

Chabannes est entré comme j'écrivais. La Reine et les Princes partiront lundi 7 pour aller rejoindre Mad. la Duchesse d'Orléans à Edimbourg. C'est le Prince de Joinville qui a décidé ce voyage général. L'Ecosse lui plaît assez. Ils y passeront quatre ou cinq semaines Mad. Mollien partira le 10 Juillet pour aller passer deux mois auprès de la Reine. Le Général Aupick est venu aussi ce matin. Il part pour Madrid. Molé part samedi pour aller je ne sais où. Il reviendra Jeudi 10. Je ne vous parle que de départs. La dispersion devient complète.

Adieu, adieu.

J'attends un mot de Bruxelles. Tout mon monde va bien. Armand Bertin ne va pas à Hombourg, Sacy, qui le remplace toujours dans ses absences, est gravement malade. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Paris, Jeudi 3 juillet 1851, François Guizot à
Dorothée de Lieven, 1851-07-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3920>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 3 juillet 1851

Heure 6 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Hôtel Bellevue

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2915

Paris - Lundi 3 Juillet 1881
6 heures.

Je me lève. On m'a apporté
le discours du Président, hier à 6 heures.
Celui-ci n'est pas aggrégé de complimens
pour tous. La royauté et la révolution, le
peuple et les chefs des Assemblées, Charles VII et
l'Empereur. Et derrière les complimens, les dangers,
la Société toujours près de l'abîme sur
elle-même. Fraternité d'union et de tranquillité
durable. Excellens plaidoyers pour la fusion,
et pour lui-même en attendant la fusion.
Je n'ai vu personne hier soir, ni lu encore
aucun journal ce matin. Je vous donne là
ma première impression, et la même seule.

M^r Mole' m'a écrit hier soir qu'il viendrait
me voir aujourd'hui, entre 11 heures et une heure.
Notre point de réunion nous manque. Il
faut se chercher et s'avertir.

Le Message de l'Assemblée d'hier soir dit:
« Les paroles du Président de la République à
Poitiers ne sont point de nature à fournir
un élément sérieux aux discussions actuelles... »

Son discours est un progrès, on arrive sur celui
de Dijon; il vaut mieux que celui-ci, même
après les corrections de M. Faucher.

2 heures

Molé et Duchâtel sortent d'ici. Même impression
que moi sur le discours du Président. Celui
qui est allé à Châtelleraulx a été encore plus
net et plus vif. Dans le même sens. À cette
occasion, j'ai insisté sur la nécessité de
le tenir, envers lui, dans une attitude tout à
fait impartiale, l'approuvant ou le blâmant
librement, avec des égard, dans l'indépendance.
Nous s'abaissent, et ne veulent pas être
dans la bagne. Nous ne devons pas être
non plus dans la bagne d'où l'on fait feu
sur lui à tout moment, et à tort et à
travers. C'est un enfantillage passionné et
vain qui ne nous conviendrait pas.

Avant le discours, sur la route et à
Poitiers même, l'accueil avait été d'ordinaire
froid, presque malveillant. Après le discours,
il a été beaucoup meilleur.

On assure que la duchesse d'Orléans

est partie avant hier pour Edimbourg. On ne sait
pas encore précisément à que fache la Reine
et les Princes. Chabauty est entré comme
général. La Reine et les Princes, partiront lundi
7 pour aller rejoindre M^{te} la duchesse d'Orléans
à Edimbourg. C'est le Prince de Joinville qui a
aidé ce voyage général. L'Escom lui plaît
assez. Ils y passeront quatre ou cinq semaines.
M^{te} Mollien partira le 10 juillet pour aller
passer deux mois auprès de la Reine.

Le général Anquetil est venu aussi à midi.
Il part pour Madrid. Molé part samedi
pour aller je ne sais où. Il reviendra lundi
10. Je ne vous parle que de départ. La
disposition devient complète.

Adieu, Adieu. J'attends un mot de Bruguier.
Ses menaces ne tiennent pas. Armand Dorian
ne va pas à Hambourg. Lacy, qui le remplace
toujours dans les affaires, est gravement malade.
Adieu.